

Comprendre un texte littéraire

Cours d'allemand en Terminale

Lire un texte littéraire en allemand en Terminale

Au baccalauréat, le texte littéraire est souvent un extrait de roman ou de nouvelle. Il ne dit pas tout : il suggère. Votre travail consiste donc à passer de ce que le texte dit à ce qu'il veut dire. Pour cela, une méthode simple aide beaucoup.

Lisez d'abord ce court texte inédit. Les lignes sont numérotées pour pouvoir citer.

- 1 Als Mara am Morgen den Briefkasten öffnete, lag nur ein einziger Umschlag darin. Sie erkannte die Schrift sofort.
- 2 Ihr Bruder hatte ihr seit drei Jahren nicht mehr geschrieben. Natürlich nicht, er hatte ja immer so viel zu tun.
- 3 Sie drehte den Umschlag hin und her, als wäre er aus Glas.
- 4 Draußen lag der Nebel wie eine graue Decke über der Straße.
- 5 Sollte sie den Brief überhaupt öffnen? Was wollte er nach all den Jahren von ihr?
- 6 Mara legte den Brief auf den Küchentisch, kochte Kaffee und sah den Umschlag lange an.
- 7 Der Kaffee wurde kalt. Der Brief blieb verschlossen.

Texte original écrit pour Allemand PDF.

Avant toute analyse, répondez aux questions de base : **Wer? Wo? Wann? Was passiert?** Ici, une femme, Mara, reçoit chez elle, un matin, une lettre de son frère. Elle hésite à l'ouvrir. Ce résumé paraît simple. Pourtant, il laisse de côté l'essentiel : le malaise de Mara et sa colère discrète.

Was steckt in einem Text?

die Figuren

Wer handelt?

der Erzähler

Wer erzählt?

der Ort

Wo?

die Zeit

Wann?

die Stimmung: Wie wirkt es?

Les cinq questions à poser à tout texte : figures, narrateur, lieu, temps et atmosphère.

Wortschatz

Deutsch	Français
der Auszug, die Auszüge	l'extrait
die Kurzgeschichte, -n	la nouvelle
der Roman, -e	le roman
der Erzähler, -	le narrateur
die Figur, -en	le personnage
die Hauptfigur, -en	le personnage principal
die Handlung, -en	l'action, l'intrigue
der Schauplatz, die Schauplätze	le lieu de l'action
die Stimmung, -en	l'atmosphère
der Vergleich, -e	la comparaison
die Metapher, -n	la métaphore
die Ironie	l'ironie
die Zeile, -n	la ligne
deuten	interpréter

Qui raconte ? Narrateur, personnages et point de vue

Ne confondez jamais l'auteur et le narrateur. L'auteur est une personne réelle. Le narrateur, **der Erzähler** [èr-tsè-ler], est une voix inventée. Il peut raconter à la première personne ou à la troisième personne.

Définition

Le **point de vue (die Erzählperspektive)** indique par les yeux de qui le lecteur voit l'histoire. Avec un **Ich-Erzähler**, on ne connaît que ce que le narrateur vit et pense. Avec un narrateur personnel (**der personale Erzähler**), le récit est à la troisième personne, mais il suit un seul personnage. Enfin, le narrateur omniscient (**der allwissende Erzähler**) connaît les pensées de tous.

Dans le texte de Mara, le récit est à la troisième personne. Pourtant, nous ne savons rien des pensées du frère. Nous voyons tout par les yeux de Mara : c'est donc un narrateur personnel. Ce choix crée de la proximité avec elle.

Wer erzählt? Die Erzählperspektive

der Ich-Erzähler

„Ich öffnete die Tür ...“ : il raconte ce qu'il vit lui-même.

der personale Er-Erzähler

„Lukas hasste seine Frisur.“ : on voit par les yeux d'une figure.

der allwissende Erzähler

Il sait tout : les pensées de chacun, le passé, l'avenir.

die erlebte Rede

„Warum hatte sie nur Ja gesagt?“ : pensées, 3e personne, prétérit.

Les points de vue du récit et le discours indirect libre.

Règle

Le **discours indirect libre (die erlebte Rede)** rapporte les pensées d'un personnage sans verbe introducteur. Il garde la troisième personne et le temps du récit, souvent le prétérit. Il se repère aux questions, aux exclamations et aux mots du langage oral : **Sollte sie den Brief überhaupt öffnen?**

Ainsi, à la ligne 5, ce n'est plus le narrateur qui parle : ce sont les doutes de Mara. Le lecteur entre dans sa tête.

Lire entre les lignes : implicite et ironie

Un texte littéraire dit souvent les choses à demi-mot. En allemand, on parle de lire « entre les lignes » : **zwischen den Zeilen lesen**. L'implicite est ce que le lecteur comprend sans que le texte le dise.

Beispiel

Natürlich nicht, er hatte ja immer so viel zu tun. Le texte ne dit pas « Mara est fâchée ». Cependant, les mots **natürlich** et **ja** trahissent un reproche. En effet, Mara ne croit pas vraiment que son frère était trop occupé.

Définition

L'**ironie (die Ironie)** consiste à dire le contraire de ce que l'on pense, pour critiquer ou se moquer. Le contexte permet de la repérer. Par exemple, après trois heures de bouchon : **„Was für ein wunderbarer Urlaubsbeginn!“**

Les particules modales sont de précieux indices. Par exemple, **ja**, **doch** ou **eben** donnent un ton à la phrase. Elles révèlent souvent l'agacement, l'évidence ou la résignation d'un personnage. Revoyez-les dans le cours sur les particules modales.

Le style : images, registres et atmosphère

Le style d'un texte, c'est la manière dont il dit les choses. D'abord, observez les images. Ensuite, regardez la longueur des phrases et le registre de langue. Enfin, demandez-vous quelle atmosphère, **die Stimmung**, tout cela crée.

Procédé	Exemple allemand	Effet
la comparaison, der Vergleich	als wäre er aus Glas	la lettre semble fragile, dangereuse
la comparaison	wie eine graue Decke	une atmosphère lourde, étouffante
la métaphore, die Metapher	Sein Herz war ein Stein.	la dureté du personnage
la personnification	Die Stadt schlief noch.	une ville calme, presque vivante
les phrases courtes	Der Kaffee wurde kalt.	l'attente, le blocage

Achtung !

Une comparaison contient un outil : **wie** ou **als ob, als wäre**. La métaphore n'en a pas :

Sein Herz war ein Stein. Par ailleurs, après **als** employé seul, le verbe au subjonctif II vient tout de suite : **als wäre er aus Glas**. Avec **als ob**, il passe à la fin : **als ob er aus Glas wäre**.

Observez aussi la fin du texte. Les deux dernières phrases sont très courtes et parallèles. Elles traduisent l'immobilité de Mara. Le café refroidit, mais rien ne bouge : le conflit reste ouvert.

Les textes plus anciens jouent aussi sur ces effets. Ainsi, la première phrase de *La Métamorphose* de Kafka (1915) frappe par son ton calme : „**Als Gregor Samsa eines Morgens aus unruhigen Träumen erwachte, fand er sich in seinem Bett zu einem ungeheueren Ungeziefer verwandelt.**“ Un événement absurde est raconté comme un fait banal. C'est justement ce contraste qui crée le malaise.

Interpréter et justifier sa lecture

Interpréter, c'est proposer un sens. Toutefois, une interprétation n'est valable que si elle s'appuie sur le texte. Chaque idée doit donc être prouvée par une citation et un numéro de ligne.

Méthode

1. **Verstehen** : répondre à **Wer? Wo? Wann? Was?**
2. **Beobachten** : repérer le narrateur, les images, le ton.
3. **Deuten** : dire ce que ces indices révèlent.
4. **Begründen** : citer le texte avec la ligne, puis expliquer.

Pour rédiger, quelques formules suffisent. Retenez surtout que **dass** envoie le verbe conjugué à la fin de la proposition.

- **In Zeile 3 heißt es: „als wäre er aus Glas“.**
- **Dieser Vergleich zeigt, dass Mara Angst vor dem Brief hat.**
- **Man hat den Eindruck, dass sie noch wütend auf ihren Bruder ist.**
- **Die Stimmung wirkt bedrückend.**
- **Der Leser muss zwischen den Zeilen lesen.**

Règle

Une bonne justification suit toujours le même ordre : une affirmation, une citation entre guillemets allemands „ “, la ligne, puis une explication. Par exemple : **Mara ist enttäuscht. In Zeile 2 heißt es: „Natürlich nicht“. Diese Ironie zeigt, dass sie ihrem Bruder nicht glaubt.**

Enfin, évitez de paraphraser. Résumer le texte ne suffit pas. Il faut expliquer l'effet produit sur le lecteur et le relier au sens global.

À retenir

- Le narrateur (**der Erzähler**) n'est pas l'auteur.
- Le discours indirect libre (**die erlebte Rede**) fait entendre les pensées d'un personnage.
- L'implicite et l'ironie se repèrent au contexte et aux particules comme **ja** ou **doch**.
- Une comparaison a un outil (**wie, als ob**), une métaphore n'en a pas.
- Toute interprétation se justifie : citation, ligne, explication.